

LE SERPENT D'ESCULÂPE

A L'HÔTEL-DIEU DE LYON. •

1794 — an m. Les Lyonnais s'étaient mis en insurrection ouverte contre la Convention ; ils succombaient glorieusement. L'armée républicaine avait fait son entrée dans la cité en marchant sur des ruines. — La Convention disait alors : « La ville de Lyon sera détruite, son nom sera « effacé du tableau des villes de la République. La réunion des maisons conservées portera désormais le nom de Ville-Affranchie. »

Le peuple criait : A bas Dieu ! et la raison érigée en déesse, comme aux temps antiques, était généralement honorée dans les fêtes publiques ; l'impiété tenait de la folie.

Le directoire du département du Rhône, par un arrêté rendu, prescrivait l'anéantissement de tous les signes religieux ; les emblèmes de la liberté devaient leur être substitués.

L'article 5 de cet arrêté disait :

« Tous les métaux seront arrachés des églises pour être « transformés en armes destructives des ennemis de la « France. — L'or et l'argent des dites églises seront transportés au chef-lieu du district, pour de là passer au « creuset du bon sens et faire de nouveaux miracles à la « trésorerie nationale. »

Pendant le bombardement de la ville, l'Hôtel-Dieu avait particulièrement souffert, et dans la nuit du 26 au 27 août 1793, le feu, mis quarante-deux fois à ce bâtiment, avait